

## ➔ Les heures lentes,

**Pascale Dehoux**

Éditions Via Domitia, 2020

ISBN 978-2-491645-07-6

12 €



Dans ce recueil divisé en trois parties (matin, après-midi et soir), Pascale Dehoux partage des instants quotidiens tantôt avec simplicité tantôt avec poétique mais le plus souvent\* avec finesse.

*Œuf coque  
Je tapote le silence  
du matin*

Il y a de belles trouvailles (de mon point de vue)

*Vacances d'été  
Je contemple le désert  
de mon compte en banque*

*Obscurité  
Je ne suis plus  
qu'ongles vernis*

Il y a aussi des banalités trop banales, déjà tellement vues ou d'une telle évidence.

*Train en retard  
Je regarde  
passer le temps*

*Longue route  
le soleil se couche  
dans mon rétroviseur*

Mon seul regret est le formalisme systématique : à part cinq haïkus (sauf erreur) sur plus de 130, tous les textes sont composés en deux temps. D'abord une ambiance, posée en ligne 1, suivie d'un fait (*Soir de juillet / La nuit tombe plus lentement / qu'un pétale*), d'une sensation (*Jardinage / pour vernis à ongles / l'odeur de la menthe*), d'un détail (*Persiennes / Sur la table / des tranches de soleil*), d'une réflexion (*Lit froissé / Chaque matin / refaire le monde*), etc. À croire que haïkus et senryûs ne se forment que dans cette seule structure ! Ce n'est évidemment pas le cas et il est dommageable que l'autrice n'ait pas su utiliser toutes les facettes du genre. Une plus grande variété de formes aurait rendu cette lecture encore plus agréable.

Mais il y a beaucoup de sensibilité. Et rien que pour ça, la lecture du livre s'impose.

*Soir d'ennui  
Quarante-huit petits pois  
dans mon assiette*

*Saut du lit  
uniquement vêtue  
d'un chat*

\* Je mets de côté les *haïkus de causalité* (la cause en L1 suivie de sa conséquence) qui, même joliment exprimés, ne sont qu'interprétation des faits.